

BOCK (DE) (*Frans-Albert*, en religion Frère *Aalbrecht-Frans*), Frère des Écoles chrétiennes, professeur à la Colonie scolaire de Boma (Alost, 9.9.1877 — Boma, 8.12.1918). Fils de Joseph et de Neefs, Catharina.

Il entra au noviciat des Frères des Écoles chrétiennes dans sa vingtième année et acheva ses études à Louvain. Il fut envoyé au Congo en 1912 et attaché à la Colonie scolaire de Boma, établissement créé sous l'É. I. C., en vertu d'un décret du Roi-Souverain daté du 12 juillet 1890, par mesure de tutelle en faveur des enfants libérés à la suite de l'arrestation ou de la dispersion d'un convoi d'esclaves, des enfants esclaves fugitifs qui réclameraient la protection de l'État, des enfants indigènes délaissés, abandonnés ou orphelins et de ceux à l'égard desquels leurs parents ne remplissaient pas leurs devoirs d'entretien et d'éducation. La Colonie avait été, dès ses débuts, confiée au Vicaire apostolique du Bas-Congo. Celui-ci avait pu obtenir, en 1910, le précieux renfort des Frères des Écoles chrétiennes et c'est ainsi qu'en 1912 le Fr. De Bock put mettre ses connaissances et sa jeune expérience pédagogiques au service des pupilles de la Colonie réunis à Boma.

On soupçonne bien que ces enfants à l'éducation première généralement négligée et souvent pervertis par ceux-là qui les avaient mis dans la nécessité d'accepter la tutelle de l'État, avaient le plus grand besoin de maîtres spécialisés et particulièrement disposés à tous les dévouements. Le Frère De Bock fut des plus efficaces parmi les bienfaiteurs de ces « poulbots » de couleur.

Malheureusement, l'établissement où s'exerçaient ses généreuses activités n'était pas des mieux défendu contre les traîtrises du climat et des enfants qui y entretenaient, entre autres endémies, les fièvres paludéennes. C'est ainsi qu'en 1916, le R. F. De Bock fut envoyé en France pour y recevoir les soins que demandait son état. Heureusement, après quelques mois de convalescence passés en la maison de sa congrégation de Fleury, il put reprendre le chemin du Bas-Congo. Il y fut accueilli avec joie par des élèves dont il avait su redresser les travers et spiritualiser les tendances. N'eut-il pas le bonheur de voir plusieurs d'entre eux prendre part, enu volontaires, aux campagnes guerrières de 1914-1918 ?

Le Fr. De Bock, cependant revenu à meilleure santé, allait tomber victime de la grippe espagnole. Il y succomba, en effet, le 8 décembre 1918, en la fête de l'Immaculée Conception.

[J. J.]

25 juin 1956.
Frère Édouard.